

Bien chers amis.

Depuis ces dernières années, notre Église diocésaine, et elle n'est pas la seule, a beaucoup changé de visage. Nous le remarquons davantage lors de nos assemblées, elle prend une dimension plus universelle, même si de fait elle reste encore marquée par l'origine française de ceux et celles qui assument certaines tâches de service et de responsabilité.

Cette dimension universelle s'inscrit vraiment dans notre vocation. Nous avons déjà réfléchi sur ce point, et vu l'importance d'accueillir en notre famille des cultures qui vont du Vietnam jusqu'au Brésil en passant par l'Afrique et par l'Europe. Nous voyons presque chaque année sa physionomie évoluer, sa mission aussi. **Mais sa fragilité et sa précarité font toujours partie de notre patrimoine commun.**

**Cette précarité touche aussi nos moyens de vivre.** Nous ne pouvons plus compter sur la générosité spontanée de donateurs, sauf de façon exceptionnelle. De nouveaux besoins se font sentir au sein de la population qui nous accueille, auxquels nous essayons de répondre par nos modestes moyens. **Nos propres personnes sont à n'en point douter le meilleur don que nous pouvons offrir.** C'est aussi dans le partage de notre humanité commune que nous recevons et donnons le plus.

Mais nous ne sommes pas des êtres désincarnés et il nous faut bien en passer par des moyens matériels et financiers. Un diocèse n'est pas qu'une réalité spirituelle où chacun, chacune puise ses moyens de vivre comme il peut. Il s'appuie sur tout un tissu de solidarités concrètes, à l'intérieur de lui-même et au sein de l'Église universelle. Dans notre cas, **nous avons peu de ressources financières qui nous permettent une réelle autosuffisance.** A travers des projets, il nous faut chercher des fonds, les trouver, les répartir équitablement, les gérer et, enfin, justifier leur utilisation aux organismes qui nous les offrent.

**Un Diocèse, c'est aussi, n'ayons pas peur du mot, une entreprise,** fût-elle de type familial. Cette entreprise demande une gestion sérieuse, parfois serrée, d'autant que nos moyens sont modestes et que nous devons rendre des comptes à ceux qui nous aident, – et ce sont souvent des gens aux modestes revenus qui les alimentent. Nous devons aussi en rendre compte devant l'État. Deux associations nous donnent une existence juridique : l'ADA (Association Diocésaine d'Algérie) et l'ACRCA (Association des Communautés Religieuses Catholiques d'Algérie). Ces dernières sont de statut algérien et répondent comme il se doit à un certain nombre de critères définis par la Loi, qui sont une garantie à la mesure de la contrainte qu'elle requiert. La situation financière en fait partie.

Il en est parmi nous qui sont plus spécifiquement en charge de cette *entreprise familiale*. Je pense surtout à notre économiste diocésain, qui en réfère à une experte comptable agréée. Nous lui devons toute la sollicitude due à **un travail qui se fait beaucoup dans l'ombre**, et de la même manière, à celle qui assure la responsabilité du service diocésain de la Caritas. Que ceux et celles qui ont dans leur communauté la responsabilité de l'économat imaginent la voir se multiplier à la mesure de notre diocèse : souci de l'entretien des personnes, de leur alimentation, de leur couverture médicale, de l'entretien des maisons, des projets caritatifs, humanitaires, culturels... que sais-je encore ! Je suis témoin chaque jour de la peine, et de la compétence que cela requiert de la part des responsables de telles tâches.

Et je terminerai ce billet par une recommandation tout à fait à propos de l'apôtre Paul : « *Nous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui se donnent de la peine au milieu de vous... Estimez-les avec une extrême charité, en raison de leur travail* »... (1 Th. 5, 12-13)

Je l'écris en ne doutant pas que vous le faites.

+Claude, votre frère évêque.

## Nouvelles pour rester proches.

### Calendrier de notre évêque. Janvier 2017

18 : Conseil Rapproché  
24 : Alger  
25 : CERNA à Dakar et Keur  
Moussa (avec le P. Bertrand)  
6 Février : Retour à Ghardaia.

\* **Nominations** : **Sœur Martine**, de Ouargla, a accepté d'assurer le service diocésain de la Caritas. Nous la remercions vivement. Elle commence à s'initier auprès de Sr Marie-Christine qui se prépare à passer le relais. Sr Martine assurera cette charge à partir de Ouargla, avec des petits séjours indispensables à Ghardaia pour être en lien avec Jean-François, notre économiste diocésain. Catherine Pereira, qui avait reçu de la DCC cette mission, n'a pas pu obtenir son visa pour remplir la fonction. Le **Père Felix** a accepté de continuer à faire partie du Conseil Rapproché.

\* Cette année, la **CERNA (Conférence Épiscopale Régionale du Nord de l'Afrique)**, se tiendra au Sénégal, au Monastère de Keur Moussa, du 26 janvier au 6 février. Nous avons pensé commencer cette rencontre par une retraite commune animée par le Cardinal Sarr, archevêque émérite de Dakar. Nous voulions marquer ainsi le lien avec les Églises de l'Afrique subsaharienne. Notre évêque Claude, qui a déjà fait ses adieux à la CERNA lorsqu'elle s'est déroulée l'an dernier à Tanger... y participera donc avec notre vicaire général le P. Bertrand.

\* Le **Père Marek** va accueillir 5 personnes à Adrar, pendant les deux mois de février et de mars, pour un **cours d'arabe algérien**. Ce sont les diocèses d'Alger, Constantine et Oran qui lui envoient ces nouveaux arrivés ; ils feront donc de l'initiation à la langue parlée bien sûr, mais aussi sans doute à la culture du pays. Bonne session à eux !

\* **L'exposition de photos du CCDS // y a 100 ans en Algérie** sur le thème de Ghardaïa et la vallée du M'zab remporte un franc succès et un grand enthousiasme de la part des natifs du lieu, surtout du côté de la communauté mozabite. Elle tourne depuis novembre dernier, dans la wilaya de Ghardaia, dans des lieux officiels comme à L'EFFAGE (ODEJ) dans le centre de Ghardaia, à l'université, au cours d'un colloque sur le patrimoine immatériel, et surtout dans les différentes villes du M'zab, à l'invitation d'associations travaillant sur la sauvegarde de leur patrimoine (Beni Isguen, la palmeraie de Ghardaïa, Mélika, Guerrara). Cela va continuer jusqu'en avril avec Bounoura, Beni Isguen et Guerrara à nouveau (mais plus longtemps car les femmes n'ont pas pu la voir suffisamment !). Les visiteurs remercient chaleureusement les Pères Blancs de mettre à leur disposition ces photos qui font partie de leur patrimoine. C'est aussi l'occasion, pour beaucoup d'anciens, de nous rappeler qu'ils ont été à l'école des Pères ou des Sœurs, et qu'ils gardent en mémoire tel Père ou telle Sœur. L'aventure va se poursuivre à Djelfa en Février, puis à Adrar en Mars, où sera présentée une exposition spéciale sur les oasis sahariennes, à partir des photos et textes du récit du voyage du Père Vellard en 1903, avec Mgr Guérin.

\* Luc et Marie Feillée, volontaires de la DCC (ô combien appréciés !) et membres de la Mission de France, ont accepté de prolonger leur engagement dans le diocèse pour, peut-être, trois autres années. On ne change pas une équipe qui gagne ! Un grand merci pour tous les deux.

\* **L'annuaire interdiocésain** va enfin sortir. Au dernier conseil rapproché, il a été décidé que chaque communauté en recevrait un exemplaire gratuit. De même, nous fournirons un ordo gratuit à chaque paroisse.

Dans les jours qui viennent, nous enverrons le modèle numérique de l'annuaire que nous venons de recevoir – nous ne disposons pas de celui de l'ordo. Puis nous ferons parvenir les exemplaires papier au gré des voyages des uns et des autres. Ceux qui voudront obtenir l'un ou l'autre de ces documents pour leur usage personnel, sous la forme "papier", le commanderont au secrétariat.